



Henry Pulling vieux garçon qui cultive une passion pour les dahlias et employé de banque à la retraite, ce qui n'arrange rien, va redécouvrir sa tante Augusta lors de la cérémonie de crémation de sa défunte mère, par la même occasion sœur de la défunte.

Ce vieux garçon, un brin casanier va voir sa vie bouleversée lorsque sa tante septuagénaire, croqueuse d'hommes à l'œil vif et la démarche assurée, va l'embarquer dans un voyage cocasse à travers le monde afin de faire libérer le grand amour de sa vie : Ercole Visconti.

Londres, Paris, Milan, l'Orient-Express, Istanbul, que d'étapes pour ces aventures extraordinaires racontées par nos quatre mousquetaires.

La ligne de vie de sa tante est simple : la vie est une aventure et doit le rester.

Dès les premières répliques, nous sommes captivés par cette histoire et nous savons que nous allons beaucoup rire. Comme quand vous lisez une pièce de théâtre et que dès la première page vous savez que cela sera un succès.

Nos quatre gaillards se rencontrent lors de la cérémonie et se disent : « Comment allez-vous ? »

Et c'est partie pour plus d'une heure, qui passe trop vite, d'un humour anglais qui pétille à chaque réplique, à chaque situation.

Je n'ai jamais rien projeté d'illégal, dit-elle, comment le pourrais-je ? Je ne connais pas la loi !

Pendant ce périple, Claude Aaufaure, Jean-Paul Bordes, Dominique Daguiet et Pierre-Alain Leleu vont interpréter une trentaine de rôles et chacun leur tour celui de la tante Augusta. Autant vous prévenir, soyez à l'heure (cela changera, une manie en France d'arriver en retard...) et ne ratez le départ de l'Orient-Express ou vous aurez du mal à suivre....

C'est 1969 que Henry Graham Greene publie son livre. Un voyageur dans l'âme, lui qui avait la bougeotte, puise dans ses aventures toutes les rencontres qui nous entraînent dans des lieux insolites : il a l'art du récit qui captive son auditoire.

En filigrane, avec son humour pince sans rire et beaucoup d'amusement, il prend de la distance avec sa personne, lui qui a eu une enfance assez perturbée, et pose la question sur le sens que l'on donne à sa vie.

Nos quatre héros sont fabuleux, ils savent tout jouer dans toutes les situations et ne rechignent devant aucun sacrifice pour nous faire rire.

Le fait de permuter en continuité leurs rôles donne encore plus de saveur à ce rocambolesque périple. Chacun apporte sa personnalité et donne le meilleur de lui-même.

Claude Afaure que je venais d'admirer quelques jours auparavant dans « 7 morts sur ordonnance » joue un british plus vrai que nature. Il est d'une vivacité joyeusement drôle dans le rôle de la tante quand il minaude. Il distribue les cartes avec délicatesse. Une belle performance lui qui enchaîne le même jour les deux pièces.

Pierre-Alain Leleu mérite un accessit pour ses compositions, comment ne pas être écroulé de rire quand il est un perroquet ou un chien et d'une dignité dans le rôle de la tante.

Jean-Paul Bordes engendre une touche de douceur avec sa voix chaude et rassurante.

Quand à **Dominique Daguier** il est irrésistible dans son rôle de Woodsworth, il apporte un détachement à surmonter les obstacles des plus comiques.

Un quatuor qui ne se prend pas au sérieux mais qui est présent sur scène pour nous faire partager sa passion du théâtre.

La mise en scène de **Nicolas Briançon** remplie de trouvailles est d'une fluidité et d'une précision nécessaires à la construction de cette aventure. Les accessoires se résument à des chapeaux et des chaises.

Il a su les imbriquer les uns dans les autres pour nous faire voyager avec cette irrésistible tante : il a avec beaucoup de fantaisie rendu touchant ce personnage.

Chapeau bas Monsieur Briançon : un remarquable travail qui justifie amplement le Molière que vous avez reçu en 2015.